



Pierre et le loup

D'après l'œuvre de S. Prokofiev

Réalisation
Suzie Templeton

Adaptation et scénario :
Suzie Templeton

Montage :
Suzie Templeton, Marinela Maldonado

Décorateurs :
Marek Skrobecki, Jane Morton

Animation marionnettes

durée 33 minutes
Sortie le 23 septembre 2009

SYNOPSIS

Bravant l'interdiction de son grand-père, Pierre s'aventure dans la forêt. Avec l'aide d'un oiseau farceur et d'un canard rêveur, il trouve le courage de capturer le loup.

1 EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **Sergueï Prokofiev : le créateur du conte**

Pierre et le Loup (Петя и волк en russe) est un conte musical pour enfants, dont le compositeur russe Sergueï Prokofiev (1891 - 1953) écrit le texte et compose la musique en 1936, année de son retour définitif en URSS. Prokofiev se lance dans la création de Pierre et le Loup grâce aux encouragements de Natalia Saz, la directrice artistique du Théâtre central pour enfants de Moscou, qui souhaitait familiariser les jeunes avec les principaux instruments de l'orchestre symphonique. Il a déjà quatre symphonies et plusieurs ballets à son actif quand il achève et dirige la première exécution de Pierre et le Loup le 2 mai 1936.



- **Suzie Templeton : la réalisatrice du film**



Suzie Templeton transpose librement ce conte musical en film d'animation. « Dès le début, on a perçu le conte comme l'histoire classique d'un enfant passant à l'âge adulte, servie par une partition exceptionnelle : l'histoire d'un garçon insolent qui réussit là où les adultes échouent. » « Chaque progression des personnages devait être en adéquation parfaite avec les émotions procurées par la musique »

« La narration de Prokofiev est très émouvante quand elle est interprétée par un orchestre. En adaptant l'histoire sur le grand écran, nous avons donc décidé très tôt de nous dispenser de narration. Cela évitait au film d'être purement illustratif et permettait à la réalisatrice d'explorer l'extraordinaire richesse dramatique de la partition. Chaque moment de l'histoire est soit comique, fort ou oscille entre le ludique et le menaçant. »

- **Note d'intention**

Petit bijou filmé en animation image par image, la réussite de cette version cinématographique de ***Pierre et le loup*** tient à son atmosphère, que magnifie l'artisanat des marionnettes. Associée à la musique de Prokofiev, l'absence de dialogues donne à l'intrigue minimale une grande puissance dramatique.

Le Loup blanc de Pierre-Luc Granjon présente des points communs avec le film de Suzie Templeton, notamment en choisissant le thème de l'apprivoisement d'un animal féroce. Les dessins du film ont une tonalité triste à cause de la prédominance du gris.

Les deux films, proches du conte, ont des allures de cauchemar... Mais finalement les sentiments éprouvés par les spectateurs sont plus proches de la mélancolie que de la peur.

DES PRATIQUES, avant la projection

- **Analyse des affiches**

Les affiches peuvent être, dans un premier temps, travaillées séparément puis comparées les unes par rapport aux autres.

Affiche 1 :

- film d'animation, marionnettes
- deux univers (de surface identique, séparés par un large titre) celui du loup et celui de Pierre et son ami le canard, mais les yeux et le regard relie Pierre et le loup : yeux bleus, globuleux, très écartés
- les deux héros sont sur une même ligne verticale, ont la même taille, sont présentés en vue frontale
- équilibre créé par la composition : le même poids donné aux deux personnages
- position dominante du loup, non menaçant mais prêt à bondir, il regarde le spectateur, avec la forêt comme arrière-plan
- Pierre est assis, statique, encadré voire enfermé par des planches en bois
- lettres du titre épaisses

Affiche 2 :

- très gros plan sur la tête du loup qui occupe tout l'espace et sert de fond
- jeux des lignes (jambes, bras, mâchoires) en opposition avec les lignes obliques de la mâchoire du loup
- Pierre semble prêt à l'attaque par sa position physique et son placement en premier plan
- regards similaires entre Pierre et le loup comme dans l'autre affiche
- accent mis sur le courage de Pierre par la phrase « Les garçons comme Pierre n'ont pas peur des loups »

Affiche 3 :

- personnages détournés sur un fond noir.
- proximité physique forte
- similitude des cheveux et de la fourrure, similitude des regards des deux personnages, les yeux sont presque alignés
- expression volontaire, déterminée traduite par le menton baissé et le regard levé

Affiche 4 :

- Pierre personnage central
- Tous les personnages apparaissent sur l'affiche et entourent Pierre
- En fond, la forêt, l'arbre autour duquel va se jouer l'essentiel de la scène
- Atmosphère lumineuse, la crainte du loup semble disparaître
- Pierre avec une expression déterminée comme dans l'affiche 3

❖ Repérer les éléments visuels :

- Noter les éléments de l'affiche : personnages, postures, écrits ...
- Dégager la mise en page de l'affiche

❖ Repérer quelques éléments textuels :

- Le titre qui reprend le nom de personnages
- Le nom du réalisateur, des acteurs, des techniciens, ...

❖ Comparer plusieurs affiches pour en dégager les éléments communs et les différences

Voir la ou les affiche(s)

- **Lecture du conte de Prokofiev**

Se faire une image mentale de ce que l'on peut imaginer à partir de la narration.

- **Ecoute du conte de Prokofiev raconté par Gérard Philipe.**

- Travail sur la reconnaissance des instruments et des personnages (Ne faire écouter que la partie de présentation des instruments et des personnages).
- Présentation d'une planche avec les instruments photographiés.
- Explicitation les choix instrumentaux par rapport aux personnages.

L'œuvre est écrite pour un petit orchestre symphonique, presque un orchestre de chambre, tous les vents étant uniques sauf les trois cors. Prokofiev a su utiliser le caractère spécifique de chaque instrument pour décrire le tempérament et les particularités des personnages :

- l'agilité / virtuosité de l'oiseau / flûte traversière et sa sonorité cristalline,
- le pataud/ bucolique du canard/ hautbois et son caractère pastoral,
- la félinité / légèreté du chat / clarinette et son espièglerie naturelle,
- le bougonnement/ caustique du grand-père / basson et sa voix profonde,
- le lugubre/ envoûtant du loup / trois cors et ses accords si sombres,
- le clinquant / réjouissance des chasseurs/ cuivres/percussions et leur marche triomphale,
- le spontané/ simplicité de Pierre/ orchestre à cordes et sa candeur naïve.

2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

APPROCHE SENSIBLE

Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

- Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :
 - Qu'avez-vous vu ?
 - Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
 - Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?
 - Quelles scènes vous ont interpellé (peur, rire...) ?
 - Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé d'une phrase ou deux, en dictée à l'adulte.

DES PRATIQUES, après projection

• Compréhension

➤ Raconter le scénario du film

Pour cela, il est possible de s'appuyer sur les dessins des élèves (d'où l'importance des légendes) ou sur d'autres photogrammes

➤ Repérer les différents personnages du film

On est saisi par les expressions de ces personnages faits de pâte à modeler, silicone, tissus, poils, armatures métalliques à roulements et autres qui prennent vie et ont des expressions pleines d'émotions, des mimiques minutieuses et des mouvements naturels. La maladresse semble être une qualité très bien partagée par tous les personnages du film : Pierre tombe de l'arbre ; l'oiseau glisse de la branche ; et les chasseurs manquent le loup mais tirent sur le chat.

On peut étudier les rapports des personnages entre eux, avec l'environnement, et la manière dont ils évoluent au cours du récit.

Pierre

C'est en partie son regard qui ouvre le film. Il a le visage fermé, il semble concentré, penseur. En cela il diffère absolument du personnage original joyeux et souriant du conte. Les yeux de Pierre sont clairs comme des glaçons, comme la neige qui tombe, ils semblent exprimer tant de tristesse que s'y plonger suffit à nous toucher. Des cheveux noirs dépassent de son bonnet et il porte un manteau. Plus tard on va s'apercevoir qu'il porte des gants. Il est couvert à l'intérieur. On peut penser que Pierre habite un intérieur mal chauffé, qu'il fait froid jusque dans sa maison. Cela sous-entend ce qui est déjà contenu dans l'aspect extérieur de la maison : la pauvreté de Pierre et son grand-père. Lorsque Pierre libère le loup, il se libère aussi lui-même du joug du grand-père et du monde des adultes (le terrible boucher, le montreur d'ours...). Pierre fait la preuve de sa maturité, de sa capacité à surmonter les épreuves seul. Il devient à son tour protecteur. Il protège le loup comme il le protégera sans aucun doute plus tard son grand-père.

Le grand-père

Le grand-père est le premier personnage que l'on voit. On le distingue à peine : on voit un homme armé d'un fusil. Il est à l'affût, il tient en joue quelque chose, un danger guette. Lequel ? Si l'on y prête un peu attention, on peut discerner des aboiements ou des gémissements de loups étouffés par les rafales de vent et de neige.

Au début du film, le grand-père fort et grand, est naturellement protecteur. Sous son contrôle sont placées les entrées de la maison (il ferme les portes, garde les clés) et il possède un fusil pour défendre sa demeure contre un éventuel ennemi.

A l'issue de la scène de la sieste, il apparaît très faible, vieux, usé. On découvre donc peu à peu ses faiblesses. Lorsque Pierre a capturé le loup et qu'il ose désarmer le grand-père, les deux hommes font la même taille. A la fin, lors de l'arrivée en ville, Pierre juché sur le toit de la voiture est devenu plus grand que le grand-père. Il s'adresse d'ailleurs à lui avec autorité.

Le canard, l'oiseau, le chat

L'oiseau et le canard sont tous deux les amis de Pierre. Une relation très affectueuse les unit. Le canard est un personnage important du conte qui va se faire avaler par le loup. Il est effilé, mince, fluet. Son plumage est de couleur uniforme, un jaune vieilli, délavé. Il ressemble à une vieille peluche qui serait déjà passée plusieurs fois à la machine à laver. Le canard et Pierre se

comprennent bien (le canard indique à Pierre où se trouve une ouverture dans la clôture), ils partagent les mêmes goûts (plus tard ils font des glissades ensemble sur la mare gelée), ils sont très proches. Il existe entre eux une vraie relation affective.

Lorsqu'on découvre l'oiseau, il se laisse tomber du haut d'un poteau et s'écrase dans un tas de pommes de terre. Chétif, blessé, son infirmité le rend maladroit et le transforme en « oiseau sauteur ». Tout au long du film, son allure et son attitude ne manqueront pas de nous faire rire...

Mais lorsqu'il défie le loup, il fait preuve - peut être malgré lui - d'une très grande agilité.

Le chat n'est pas vraiment souple ni agile, il enchaîne les maladresses. De prédateur pour l'oiseau, il peut devenir une proie pour le loup. Morale : « On trouve toujours plus fort que soi ! Les rôles ne sont pas figés. »

Le loup

Le loup - qui est en réalité une louve- semble mince. Comme le chat il avance sur des pattes de velours et glisse sur le sol. Le loup est affamé et il ne fera qu'une bouchée du canard. A plusieurs reprises, Pierre communique avec le loup, il va le regarder droit dans les yeux (les yeux de Pierre et du loup ont la même couleur) et on peut également avoir l'impression que le loup lui-même communique avec Pierre. Ce dernier le captura sans jamais éprouver la moindre frayeur.

Le montreur d'ours

Vu d'un long manteau de fourrure, ce forain tient dans sa main une dizaine de ballons très colorés. L'homme est un forain impressionnant mais rassurant aussi ; les ballons le rapprochent du monde des enfants. On peut s'interroger sur son rôle dans l'histoire. Le ballon bleu qu'il offre à Pierre va jouer un rôle important dans la suite de l'histoire en aidant l'oiseau à voler.

Les chasseurs

Le face à face de Pierre avec deux chasseurs révèle leur personnalité. Le petit chasseur est nerveux, violent tandis que son comparse le suit comme un mou

- ❖ **Etudier les expressions de son visage, les sentiments exprimés par ses attitudes, son regard.**
- ❖ **Etudier sa relation à son grand-père. Ce qui unit Pierre et son grand père de prime abord, est une relation de pouvoir. Néanmoins on s'aperçoit que le grand père se fait du souci pour Pierre et que Pierre a de la tendresse pour son grand-père, il lui caresse la barbe lorsqu'il dort.**
- ❖ **Etudier sa relation au loup. Pierre connaît-il la présence du loup au début du film ? Que se passe-t-il à la première rencontre avec le loup ? Comment cette relation bascule-t-elle après que le loup ait dévoré le canard ?**
- ❖ **Mettre en avant les relations d'aide instaurées avec l'oiseau, le canard, le loup.**
- ❖ **Dégager les caractères des personnages.**

➤ Travail sur les émotions

De nombreuses émotions transparaissent durant le film : elles peuvent être identifiées à travers les photographies d'un même personnage ou à travers plusieurs personnages : crainte, inquiétude, peur, joie, douleur, tristesse...

- ❖ **Classer les photos expressives des personnages avec les émotions énoncées. Justifier les**

réponses en décrivant l'attitude du personnage.

❖ **Mimer les attitudes des personnages devant les autres. Deviner l'émotion mimée.**

➤ **Repérer les différents lieux**

L'action se passe dans divers lieux qui peuvent être aussi analysés

Suzie Templeton a choisi de situer Pierre et le loup dans une Russie contemporaine, dans des décors réalistes sans concession pour l'esthétisme. A noter les graffitis sur les murs, les vieilles voitures, les vêtements... à l'image de la buse en béton qui alimente la mare devant la maison du grand-père. Ce monde est contemporain (voiture, skates des enfants) et brutal (militaires, loup empaillé malgré une connivence avec la petite fille et le marchand de ballon.

○ **La maison**

Lorsqu'on découvre le grand-père, il répare la clôture qui entoure sa maison. On s'aperçoit que la maison comme la clôture sont en bois. La maison fait le lien entre deux univers, la ville et la forêt, comme sur l'affiche où deux mondes semblent se juxtaposer. La maison est rudimentaire mais est un lieu protecteur voulu par le grand-père soucieux de la sécurité de Pierre.

Construite avec des morceaux épars, des planches, des portions de tôles ondulées, cette maison oblige d'ailleurs à un constant entretien. On peut se souvenir de l'histoire des trois petits cochons où la maison de brindilles est plus solide que la maison de paille mais reste moins sûre que la maison en briques...

Au fil du film on s'aperçoit que le grand-père n'affirme réellement son autorité que dans l'espace clos de cette maison. En dehors il est un homme comme les autres. D'une certaine manière il y a une sorte de communion entre le grand-père et cette maison. Lorsqu'il se réveille, il a mal au dos, il est usé comme sa maison.

❖ **Créer un autre cadre, une autre maison, un autre intérieur ...**

○ **La ville**

On découvre un édifice gigantesque, le pont entoure des murs gris de la ville. Image d'une ville sombre où l'on peut vite se sentir seul et en danger. Pierre frôle les murs et baisse la tête en marchant.

❖ **Imaginer un autre lieu de déroulement de l'histoire.**

○ **La forêt**

Elle est baignée d'une douce lumière contraste avec ces deux mondes sombres, tristes. Elle est le lieu du rêve, de la liberté mais aussi du mystère que Pierre aimerait découvrir. Cette première image de l'extérieur ressemble à un tableau enchanteur. Mais l'image réserve aussi des parties plus ternes, sauvages et mystérieuses avec la brume et la profondeur sombre de la forêt. L'arbre gigantesque semble mort et l'on n'aperçoit pas de mare mais seulement un gros tuyau d'évacuation.

❖ **Trouver des contes où la forêt est lieu de peur, d'inconnu, de risque...**

• Travail sur les sons, les bruitages

Pierre et le loup est une œuvre muette mais sonore. La réalisatrice confie tout le pouvoir narratif à l'image qui va servir à exprimer et illustrer mais introduit également des bruits caractéristiques qui confèrent à certaines scènes une force et une émotion particulières.

La forêt, la maison, tout est balayé par une tempête de neige. On entend le souffle du vent qui fouette les reliefs et s'engouffre dans les moindres recoins. Mais également, le bruit du cadenas, les grincements, le marteau, la poubelle qui se referme, le hurlement du loup.

• Travail sur la chronologie du film

Trois temps organisent le déroulement du film :

- le premier temps voit la mise en place du scénario, l'installation dans l'univers triste et pauvre de Pierre qui subit les événements même s'il porte en lui un réel désir de liberté que l'on ressent dès le premier regard.

- le deuxième temps est une image de l'extérieur par l'ouverture d'une fenêtre dans la palissade et les premières notes de musique.

- le troisième temps voit le changement dans le comportement de Pierre juste après la mort du canard. A ce moment-là il est triste, anéanti, résigné. Puis Pierre redresse doucement la tête. La mort du canard et surtout la chute de la plume, reste de son compagnon, détermine Pierre à sortir de sa passivité. Un regard de défi au loup et la chasse est lancée. Physiquement, Pierre va changer. Il commence par enlever ses moufles lentement, prenant tout son temps pour préparer son action et son regard devient volontaire. Puis il décide d'agir et franchit la palissade.

• Analyse des différentes étapes du film

➤ *Comparer le début de l'histoire racontée par G. Philipe et le début de l'histoire du film*

Ecouter le début de l'histoire contée (5')

- ambiance rurale : jardin, grands prés verts, moment paisible « tout est calme ici » gazouille l'oiseau, thème musical joyeux qui accompagne la présentation
- le canard gambade, fait un plongeon : jeux, détente, jeux verbaux entre le canard et l'oiseau
- rythme de la narration lent
- pas de situation géographique, ni dans le temps : on est dans le conte

Regarder les 5 premières minutes du film

- plan général sur une maison en bois, des palissades en bois,
- le grand père en hauteur guette
- ambiance blafarde, brumeuse, tempête de neige, le tout renforcé par le bruit du vent
- le grand père apparaît en plan pied armé d'une carabine, près d'un grillage, il semble sur la défensive. Il rafistole les planches de son habitation.
- gros plan sur Pierre qui apparaît derrière une vitre. Il semble enfermé. Son visage est fermé, buté, son regard est fixe, ses yeux bleus pâles globuleux sont sans expression, comme vides.

- il ferme les yeux et l'on change de lieux, une caméra subjective nous emmène dans les bois que l'on voit avec les yeux du loup.
- gros plan sur le cadenas : Pierre s'attaque au verrou, puis à la tôle des palissades et ouvre une fenêtre sur le monde de la forêt
- ce monde de la forêt apparaît magnifique, nimbé de rayons lumineux, mais gros tuyau et grand arbre mort
- un gros plan nous ramène sur Pierre et une grosse main se pose sur son épaule : c'est le grand-père qui ramène brutalement Pierre à l'intérieur puis l'envoie vers un autre monde, celui de la ville.
- ce monde est contemporain (voiture, skates des enfants) et brutal (militaires, loup empaillé) malgré une connivence avec la petite fille et le marchand de ballon.
- On retrouve Pierre par un raccord image dans un gros plan dans son enclos avec le canard qui le console.
- Le malaise et la soumission de Pierre sont traduits par son allure lente et résignée mais aussi par le gros plan sur la tête du loup, la contre-plongée soumise sur le marchand de ballons, l'absence d'échanges avec les autres jeunes, la position ridicule dans la poubelle, la menace par l'arme, disproportion d'échelle entre lui et le pont ce qui le fait paraître tout petit
- Arrivée grotesque de l'oiseau, incapable de voler, qui réclame l'aide de Pierre.
- Cela pousse Pierre à se redresser et à oser agir.
- Une nouvelle tentative leur permet d'ouvrir la porte sur la forêt.
- Ce n'est qu'alors qu'intervient la musique comme une libération joyeuse pleine de vie. Contre-plongée sur l'arbre gigantesque.

La maison apparaît comme le lien entre deux mondes, la ville et la forêt, comme sur l'affiche où deux mondes semblent se juxtaposer. La maison est rudimentaire mais semble être un lieu protecteur voulu par le grand-père. Il est bourru mais semble soucieux de la sécurité de Pierre.

Beaucoup de symboles soulignent l'opposition entre enfermement et quête de liberté : cadenas, maison fortifiée, ouvertures.

Il n'y a pas de dialogues dans le film, quelques onomatopées parfois.

« Pierre apparaît comme un personnage mesuré, rusé, et ingénieux. Ses vêtements sont sales, usés et confirment la pauvreté. Cet univers pauvre et triste est caractéristique de l'œuvre de Suzy Templeton. Les décors sont caractérisés par un naturalisme poétique. »

C'est donc une adaptation très libre du conte musical : certains éléments sont totalement inventés par rapport au conte : la visite en ville, le marchand de ballons, la petite fille, les chasseurs qui ressemblent à des militaires.

➤ *Dans le film, le changement de Pierre*

Analyser « le changement de Pierre » quand le canard se fait manger

Il s'agit de la séquence juste après la mort du canard. Il est important de rappeler l'état d'esprit de Pierre à ce moment-là : triste, anéanti, résigné. C'est le moment le plus dramatique du film. Travelling avant sur Pierre qui redresse petit à petit la tête.

« C'est la mort du canard et surtout la chute de la plume, reste de son compagnon, qui déterminera Pierre à sortir de sa passivité. Un regard de défi au loup et la chasse sera lancée.

Physiquement, Pierre va changer. Premier signe : ses moufles lentement, prenant tout son temps pour préparer son action.

Anéanti par la mort du canard, englouti dans le monde de l'enfance blessée, il ne pourrait se relever, si le loup ne venait le défier de l'autre côté de la palissade. Des **champs et contrechamps** opposent Pierre et le loup filmés dans le même type de plan moyen puis cadre dans le cadre sur les yeux de Pierre. Par le bleu de leurs yeux, Suzie Templeton évoque **une relation en miroir**. Elle ajoute deux plans sur le chat se léchant les babines en regardant l'oiseau.

Le regard de la corneille vers Pierre semble le décider à se retrousser les manches, c'est-à-dire à retirer ses moufles. C'est la première fois que le regard de Pierre se fait si volontaire, qu'il cesse de regarder de biais vers le hors champs. À partir du moment où Pierre décide d'agir, il semble ne plus y avoir d'obstacles. La porte pourtant verrouillée ne l'arrête plus : il escalade la palissade ! Il a trouvé l'énergie nécessaire. »

Remarques : Construction du **montage en parallèle** entre Pierre et le loup.

- Plan en plongée sur le loup en bas de l'arbre, qui veut attraper le chat.
- Plan en plongée sur Pierre en bas de la palissade avec son filet qui veut monter et escalader la palissade.
- Très beau plan en plongée avec l'oiseau en gros plan à droite de l'image, le chat en dessous de lui sur une branche de l'arbre, et enfin le loup en bas au sol. Chacun voulant attraper l'autre (idée de chaîne alimentaire).
- Contre-plongée sur le loup qui regarde le chat.
- Contre-plongée sur Pierre qui grimpe la palissade.

➤ *Dans le film, la capture du loup*

Analyser la capture du loup

- jeu des plongées et contre-plongées,
 - cadrages gros plan,
 - rapport musique/action, arrêt de la musique et relais d'un bruitage (corde qui grince), accélération du rythme par plans courts avec champs-contre-champs... visent à construire la peur chez le spectateur.
 - Cadre dans le cadre avec la corde : même traitement d'image pour les deux adversaires dans leur opposition. Qui va l'emporter ? Le montage sert la narration en remplaçant le narrateur.
- Pierre est en danger : griffure, risque de chute ...

Quelques éléments cocasses diminuent la tension : l'oiseau qui après avoir regardé le loup fait non de la tête mais il glisse et tombe, le chat qui se lèche les babines, le sifflement du ballon qui se dégonfle...

Pierre est vainqueur grâce à son courage et sa ruse. Gros plan final sur son visage déterminé et fort, très différent du Pierre enfantin du début de la scène.

Le loup met un certain temps à se débattre avant de se soumettre par la patte : il garde son honneur.

➤ Comparer deux films d'animations

Comparer la capture du loup entre le film d'animation et le dessin animé de Walt Disney (1946)

- le narrateur du conte est conservé, musique, relation d'aide entre le chat et Pierre, ce n'est pas Pierre le vainqueur mais les chasseurs donc les adultes,
- filmé en frontal,
- tension construite par : la musique, gros plan sur la mâchoire, l'ombre menaçante du loup
- drôle : l'oiseau « sonné », les plumes de l'oiseau qui volent, le tremblement du chat,
- accélération des mouvements du loup, de Pierre
- effets graphiques : étoiles, la bave du loup
- le narrateur est très présent : « c'est dommage », « qu'est ce qu'on entend ? », « qu'est ce qu'on voit ? » et guide le spectateur
- on retrouve le jeu de la corde autour de la queue, le balancier entre Pierre et le loup de part et d'autre de la corde

• Dire - Lire - Écrire

- **Comparer la BD de Pierre et le loup de Miguelanxo**
Similitudes : ambiance sombre, couleurs rompues, personnages du grand père et de Pierre
- **Différentes représentations dans différents livres, couvertures** : parti pris graphique, référence à la Russie traditionnelle ou au contraire actualisation du thème
- **Etablir des cartes d'identité des personnages en lien avec leur instrument**
- **Faire raconter l'histoire du point de vue d'un personnage**
- **Imaginer la suite de l'histoire** après la libération du loup
- **Chercher les expressions qui utilisent le mot « loup », ensuite en étudier la sémantique**
- **Mettre en réseau avec d'autres albums contenant une histoire de loup**
- **Faire un exposé documentaire sur le loup**
- **Créer une fiche mémo du film d'animation**
- **Comparer à la lecture les deux scénarios** : celui de S. Prokofiev et celui de S. Templeton

• Expression artistique

- **Mettre en scène cette histoire avec ses propres marionnettes, par photomontage numérique, en expression corporelle...**
- **Arts visuels** : découvrir diverses représentations du loup dans des peintures, sculptures...

- **Etudier le langage cinématographique :**
Les notions d'angle de vue, d'échelle des plans, ...

- **Réaliser un film d'animation**
<https://www.youtube.com/watch?v=IP0qqY2GWiI>
http://www.dailymotion.com/video/x16ez4r_creer-un-film-d-animation-en-cp_webcam

- **Arts du son :** étude des instruments de l'histoire, de l'orchestre. Étude du compositeur : Prokofiev. Étude d'autres contes sonores : Piccolo et Saxo, l'apprenti sorcier...

- **Divers**

- Memory des instruments et des personnages

- Jeu d'écoute : identifier des extraits sonores et des photographies du film puisés dans l'introduction avant le démarrage musical.